

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 23 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

Le nom de Moreau, un murmurant court à foule. De la stupour, de la colère aussi, se lisait dans tous les yeux.

— Quel! Moreau! ce n'est pas possible! — Lui! conspirer! — Allons donc!

— Le vainqueur de Hohentinden! — Le conquérant de la Hollande!

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX OR, ARGENT ET PLATINE

309, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne. Phone, Main 5106.

enchantement et un grand cri s'éleva. — Vive le Premier Consul! — Tous souriant, le lecteur bévoile avait suivi de son œil railleur les fluctuations de la foule.

— Oui, oui, lisez, cria-t-on. — Et il reprit: — "Bouvel de Lozier (A.-H.), né à Paris en 1769, défunt;

— "Michel Roger, dit Lous-sau, 34 ans, né à Toul, ancien commandant de la cavalerie de Georges, dans le Morbihan — recherché;

— "Bureau, dit Malabry, dit Barco, 29 ans, né à Quistenberg (Morbihan), ancien soldat de Cadoudal, impliqué dans l'attentat de Nivose — recherché;

— "Jeanne-Adélaïde Hélène de Ré-douville d'Argan, épouse du citoyen Onistal, ci-devant comte, préfet du département de la Seine-Inférieure, âgée de 24 ans, née à Versailles, a demeuré rue du Roi-Doré, N° 8 — recherché;

— "Quel! elle aussi! fit entre ses dents le jeune homme.

— Puis, pâle, les lèvres serrées, les yeux étincelants:

— A un autre, dit-il; j'en ai assez. — Il sauta de sa borne, et entraînant son compagnon, qui l'avait attendu, impassible, il se fit faire place.

— Tous deux se perdirent dans la foule.

— Ils marchèrent rapidement dans la direction du tribunal, longèrent le côté Saint-Honoré, traversèrent la rue de la Loi, devant le pavillon de fiction, et entrèrent précipitamment dans la boutique du libraire Fanchon-Barel.

— Quelques habitués, le visage perdu dans les feuilles, lisaient les nouvelles du jour. Derrière son petit bureau de bois, le bon nègre Octave regardait, les yeux à demi-clos, la

— A l'entrée des deux hommes, il

— Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

ressaillit; sa figure s'élargit d'un bon pied silencieux, blanc-leur d'évoire en sa face d'ébène. — D'un coup d'œil, il leur montra les clients, absorbés dans leur lecture.

— Ils compriront et, sans bruit, se glissèrent dans l'arrière-boutique, dont la fenêtre prenait jour sur la cour qui séparait la maison de celle de la rue Saint-Nicolas.

— Quand ils furent seuls, la porte refermée: — Imprudent! dit le plus âgé à celui qui s'était institué tout à l'heure lecteur ordinaire de la foule, si quelque agent s'était glissé dans la cohue, nous étions pris!

— Que veux-tu, mon cher Cadoudal, répondit Saint-Victor, je m'en soucie, notre affaire traite en longue; il faut bien se distraire un peu.

— Mais tu n'as pas tout lu. — Comment cela? — Tu n'as pas été jusqu'au dernier paragraphe de l'affiche.

— Non. Eh bien? — Eh bien, pendant que tu lisais tout haut, moi, je lisais tout bas.

— Et que lisais-tu? — Oh! presque rien... un tout petit alinéa qui nous concerne.

— Et que dit-il, cet alinéa? — Il dit qu'il sera versé vingt mille livres à qui dénoncera la cellule des "brigands", notamment celle de Cadoudal, de Coster, Saint-Victor et de Pichégn.

— Ah! ah! nos têtes sont mises à prix! Eh bien! quoi de surprenant à cela; ne l'y attendais-tu pas?

— Si, mais j'aurais voulu... — Ça, mais j'aurais voulu... — Ça prouve qu'elles ont de la valeur.

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Surtout, nous allons nous retirer. — Oui, mais pas par le boutique. — Passons chez Caron. — Il est donc revenu? — Oui, cette nuit, avec Chantereine. — Comment cela? — Il paraît qu'il n'était pas à bord du brick de Wright qui n'a pu aborder. Il s'était embarqué sur un paquebot ordinaire qui l'a déposé à Dieppe, où Chantereine l'attendait. — Et sont revenus cette nuit et vous allez trouver Chantereine et son père réinstallés dans leur magasin. — Vous n'êtes pas sorti, aujourd'hui Octave? — Non, général. — Alors, vous ne savez pas les murs de Paris sont couverts d'affiches donnant nos noms à tous, et indiquant la demeure de certains.

— Le mot paraissait en proie à une violente agitation. — Quoi! babillais-tu, tous dénoncés, tous connus? — Rassurez-vous, dit Saint-Victor, votre nom n'est pas sur l'affiche, non plus ceux de Caron et de sa fille.

— Le visage du nègre se rasséréna. — Alors, dit-il, bonne affaire, Octave tranquille. Mais vous, messieurs, qu'allez-vous devenir? — Ne vous inquiétez pas de cela, mon ami, occupez-vous seulement de conserver indemne ce refuge. Si votre boutique, si votre personne n'est pas insoupçonnée, ce sera d'un grand prix pour nous tous. Donnez, soyez prudent et adroit.

— Cadoudal qui venait de se regarder dans sa glace, dit-il à Saint-Victor: — Traverser la petite cour et se présenter dans l'arrière-magasin au parfum-ur-croffeur.

— Cette pièce était vide. Ils poussèrent une porte, longèrent un couloir et se trouvèrent bientôt dans la boutique même de Caron.

— A son comptoir, surveillé d'une main, Chantereine, un peu pâle encore, mais calme et comme rassurée, occupait sa place habituelle, les yeux baissés sur son ouvrage, comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé depuis quelques jours.

— Agrippé de la main, debout, appuyé au rebord du petit bureau, surveillant les travaux de ses garçons, devant les tablettes symétriques, offrit un regard à Saint-Victor.

— Deux fauteuils restèrent vides; deux garçons attendaient la clientèle.

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal et Saint-Victor, après avoir salué d'un air indifférent le parfumeur et sa fille, s'emparèrent des places vacantes. — Par un heureux hasard, les quelques clients de Caron, vite expédiés par les garçons, et pressés de courir à leurs affaires, quittèrent promptement le salon de coiffure. — La porte à peine refermée sur le dernier, Cadoudal et Saint-Victor se levèrent. Ils firent signe à Caron et à Chantereine de les suivre. — Une fois dans l'arrière-boutique: — Le moment est venu, dit Cadoudal, de prendre un parti décisif. Nous sommes ensermés de toutes parts. Le cercle va se rétrécissant autour de nous; si nous n'agissons pas, nous serons pris avant même d'avoir esquissé la moindre tentative d'action. Mais, d'abord, père Caron, votre voyage? — J'ai vu Leurs Altesces Royales, dit le bonhomme en se rengorgeant. — Leur ai remis votre lettre. Elles ont été pour moi pleines de prévenances et d'attentions, mais... — Mais? — Mais S. A. R. Monseigneur le comte d'Artois me oppose les ordres formels de ne lui intéressant aucun de ses fils, monseigneur le duc de Berry, toute intervention personnelle. — Un mélancolique sourire passa sur les lèvres de Georges. — Mais sans illusion, dit-il, si votre nouvelle ne me surprend ni ne rassure, j'ai insisté, pourtant, pour que Caron ait soumis mes arguments à son père, pour frapper l'esprit des princes. Ils m'examinèrent avec curiosité, semblant surpris que de pareils concepts aient pu germer dans la cervelle d'un pauvre bourgeois comme moi; mais, pour toute réponse, Monseigneur m'a donné sa main à baiser.

— C'est tout, Excellence Saint-Victor, dont les yeux brillèrent de joie.

— Non, reprit Caron, Sa Altesse n'a aussi promis rien.

— Il tira de sa poche une petite boîte ovale qu'il ouvrit avec respect.

— C'était une labatère désaffectée de son usage primitif.

— Elle contenait une miniature représentant le comte d'Artois à vingt ans, avec la poulie et le cologon.

— Allez, monsieur Caron, m'a dit le prince, et remettez ce portrait de ma part à mon cher ami, M. de Rivière. Et il a ajouté des paroles que j'ai écrites aussitôt sur le carton, derrière la miniature.

— Il tendit la boîte à Cadoudal, qui se pencha pour la regarder avec intérêt.

— Adieu, dit-il, et ne oubliez pas: "Comme-toi pour tes amis et contre nos ennemis communs." — "Donné par monseigneur le comte d'Artois à son fidèle Rivière en reconnaissance de sa constance et de son courage."

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

— Et Saint-Victor, combattivement, se regarda dans une glace, rectifiant le nom de l'homme en voyant à quadruple tour qui enserment son ou harmonieux de jeune héros grec.

— Cadoudal allait continuer; mais Octave apparut, l'air mystérieux, et ferma la porte.

— Il ne faut pas rester ici, dit-il entre bas et haut.

— Pourquoi cela? — Sur les deux clients attendus en ce moment dans le cabinet de lecture, il y a trois moucharafs au moins. — Les connais pour les voir

VIEUX SOLDAT ETAIT CONSTIPÉ

Il dit que "Black-Draught" l'a guéri de sa maladie de 12 ans

Stollville, N. C. — M. James Dickson, un vieux résident de cette ville, et vétérans de la guerre civile a récemment fait la déclaration suivante: — "Je suis âgé de 67 ans; suis un vieux soldat de la guerre de 61. Pendant douze années, j'étais constipé. Les médecins disaient que je ne guérirais pas; mais maintenant je puis leur prouver le contraire. J'ai pris pour la valeur de plusieurs dollars de pastilles pour le sang; mais elles ne m'ont fait aucun bien. Puis je me servis de votre "Black-Draught," et à peine avais-je consommé un paquet, que je fus soulagé de mon état de constipation. Après avoir pris deux ou trois paquets je fus entièrement guéri. Aussi je le recommande à tous mes amis."

Des milliers de personnes ont, dans les dernières 20 années, été soulagées de la constipation en prenant du "Black-Draught" de Theodore. Beaucoup de familles ne peuvent se passer de "Black-Draught" et en ont toujours à domicile, pour s'en servir au moindre symptôme de constipation, d'indigestion, d'atrophie biliaire, et d'autres troubles digestifs.

"Black-Draught" est un remède entièrement végétal et sans aucun effet désagréable. Il est bon pour jeunes et vieux. Prenez-vous un paquet chez votre pharmacien, et prenez une dose ce soir. Vous vous sentirez mieux le lendemain. Prix 25c le paquet, contenant un ou la dose. Adv.

Après un long séjour, Cadoudal demanda: — Et pour moi? — Pour vous, général? — Oui, pour moi. Le prince ne vous a-t-il chargé d'aucune communication, verbale et écrite? — Monseigneur m'a dit simplement: "Vous direz à Cadoudal combien nous lui sommes reconnaissants de ce qu'il tente en ce moment; nous prions Dieu qu'il le garde; et nous espérons bien nous le quitter un jour envers lui!"

— Georges eut un éclair de regard. De la colère, visiblement, montant à son cerveau. — Mais il fit un effort et se contenta de dire: — Ses lettres paient et tombèrent, mais mille paroles d'amertume ne s'en échappèrent. — Pourquoi dit-il? — C'est de Dieu seul que mes soldats et moi espérons la récompense! — Puis, chassant toute pensée de mélancolie, il reprit: — Octave vient de me dire que vous êtes revenu par un paquebot régulier. Qui donc, alors, était à

— bord de la corvette de Wright, qui n'a pu aborder à cause de la présence de Savary? (A continuer.)

Consulat Général de France 807 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, le midi de 9 heures à midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Angoussel, Edouard Armand, c-o Justin Gras, 729 Texas avenue, Shreveport, La. Angoussel, Jean Emile Léon, c-o Justin Gras, 729 Texas avenue, Shreveport, La. Artigues, Jean Louis, Dryades Street, City. Arrengeul, Jean François, New Abita Springs Hotel, Abita Springs, La. Alhournon, Félix, 3911 Dumaine Street, City. Cassière, Germain, c-o Denis Ricou, Shreveport, La. Chauveau, Victor, Chauveau, Olga Marie, Goustaney, Jean Pierre, 816 St. Ann Street, City. Dornon, Bernard, Dumanoir, Jean dit Krux, Dupla, Jean. Hourne, Georges Octave, Lohal, Charles, Baton Rouge, La. Labourlet, Honoré, Labourdette, Jules, Labourdette, Pierre, Labourel, Henri, Labourel, Jean Pierre, Lamoulin, Pierre.

Larroque, Alexis Victor, Larroque, Edouard André, Larroque, Louis. Loustalot, Jean Baptiste Arnaud, Lousteau, Georges Justin, 515 Dumaine Street, City. Mandier, François, Narières, Edouard, Narières, Jean, c-o Jean Bergeron (boulevard à Alger), cor. Pacific and Avelline, Algiers, La. Nougé-Sans, Jean Théodore, Shreveport, La. Pécastaing, Pierre, Monroe, La. Fingal, Jean Baptiste, Pouquet, Alphons, Puyoulet, Justin, Regent, Pierre, 732 Webster St., City. Sarrauta, Pierre, Vergoz, Pierre, (Cadet), 2127 Bienville Street, City.

— bord de la corvette de Wright, qui n'a pu aborder à cause de la présence de Savary? (A continuer.)

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE

Un Beau Sein et de Jolies Épaules BIEN JOLIE BRASSIÈRES

Petites pilules de Carter pour le foie Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux

Magasin Holmes ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

LA CRISE ACTUELLE Notre Département de Confiance, occupe une position qui lui permet de sauvegarder votre propriété, et de protéger vos intérêts d'une façon efficace, et avec une surveillance, comme seule peut offrir une institution spécialement équipée comme la nôtre.

Whitney-Central Banks Ressources au-dessus de \$1,000,000 Matière à réflexion JACKSON BREWING CO.

POURQUOI PAYER UN LOYER Cottage Construction Co. 331 rue Carondelet Nouvelle-Orléans, Lne.

Médicaments & Spécialités E. FOUGERA & Co., Inc. 90 BERNAN STREET NEW-YORK

T. BARTON BAIRD, Gerant du District Cumberland Telephone and Telegraph Co.

LOEW'S CRESCENT 10 Nouveaux Reels de nos dernières SONT MÉRITES-ENTRES DE LA H.P.M. TOUTS LES JOURS

TULANE CE SOIR - S.E. - TOUTE LA SEMAINE

"GARDEN of ALLAH" Plus Abordable Production du Monde

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE